

☒ Direction des services toponymiques ☐ Autre

Numéro de BI

OC 85.161

Service: ☐ S.I. ☐ S.O. ☒ S.R. ☐ S.T.

Date

Présentation 85-12-05/06
Décision 85.12.12

Responsable: Jacques Fortin

Suite au BI:

Date:

Origine de la demande: Commission de Toponymie

Objet: Hommage toponymique à Philippe Morel (1898-à1978) par la désignation d'une entité orographique dans la région de Lanaudière.

Examen de 2 toponymes	Recommandation	Décision	Localisation	Division de recensement	Montcalm
☒ A ☐ AF	1	1	Région administrative	Municipalité	Saint-Donat SD, 61530
Changement de nom (O → VD)			01 () 06C()		
Désofficialisation (O → R)			02 () 06N(1)		
Changement d'entité			03 () 07 ()	Feuillet	31 J/1W
AF → R: ☐ odonyme ☐ toponyme			04 () 08 ()		
			05 () 09 ()	Coordonnées	1. 46°21' 74°16'
			06S() 10 ()		2. 46°16' 74°16'

Nombre de toponymes soumis selon le type d'entité	Soumis		Approuvés	
	A	AF	O	AF
Entité topographique	1		1	
Entité hydrographique				
Lieu habité				
Espace administratif				
Autre espace désigné				
Voie de communication				
Construction et installation				
Autre				
Total	1		1	

Documents annexés: ☒ voir l'annexe ci-jointe

- Notice biographique de Philippe Morel
- Analyse de la question et propositions
- Hommage posthume à un grand éducateur Philippe Morel
- Cartes de localisation

☒ Attestation requise
Entité: Mont☐ Réponse urgente

Analyse de la question:

☒ voir l'annexe ci-jointe

Recommandation

☐ voir objet☐ voir l'annexe ci-jointeNous recommandons que la Commission de toponymie officialise le toponyme *Mont Philippe-Morel*, tel que présenté dans la proposition numéro 1.☐ Décision ☒ Résolution

Recommandation

- ☒ approuvée
- ☐ approuvée sauf les cas suivants....
- ☐ modifiée comme suit.....
- ☐ rejetée pour les motifs suivants...

☐ dossier reporté☐ voir l'annexe ci-jointeSuite à donner: ☒ Responsable du dossier; ☒ Service de l'Animation et de la diffusion

Le secrétaire

Original signé

85-12-16

Le président

Original signé

Liste des dénominations commémoratives pour l'année 1985-1986

Personnes honorées	Organisme ou individu consulté	Région	Entité
1. Harry-Joshua Stern (1897-1984) Rabbin	Commission de toponymie et François Beaudin	Montréal	Mont
2. Pierre Brochu (1795-1885) Premier colon de la vallée de la Matapédia	D.-R. Brochu	Bas-Saint-Laurent	Mont
3. Sandy Burgess (1931-1983) Journaliste à Rimouski et dans le Bas-Saint-Laurent.	Non	Bas-Saint-Laurent	Non déterminée
4. Louis Hémon (1880-1913) Auteur, écrivain	Musée Louis-Hémon Péribonka	Lac-Saint-Jean	Mont
5. Alfred Bergeron (1905-1984) Co-fondateur du syndicat des employés de la Donohue et de la Fédération catholique des institutrices rurales du Québec.	Société d'histoire de Charlevoix	Charlevoix	Mont
6. Azellus Fafard (-1982) Initiateur du mouvement scout dans le diocèse de Joliette.	Père Ambroise Lafortune	Laurentides ou Lanaudière	Mont

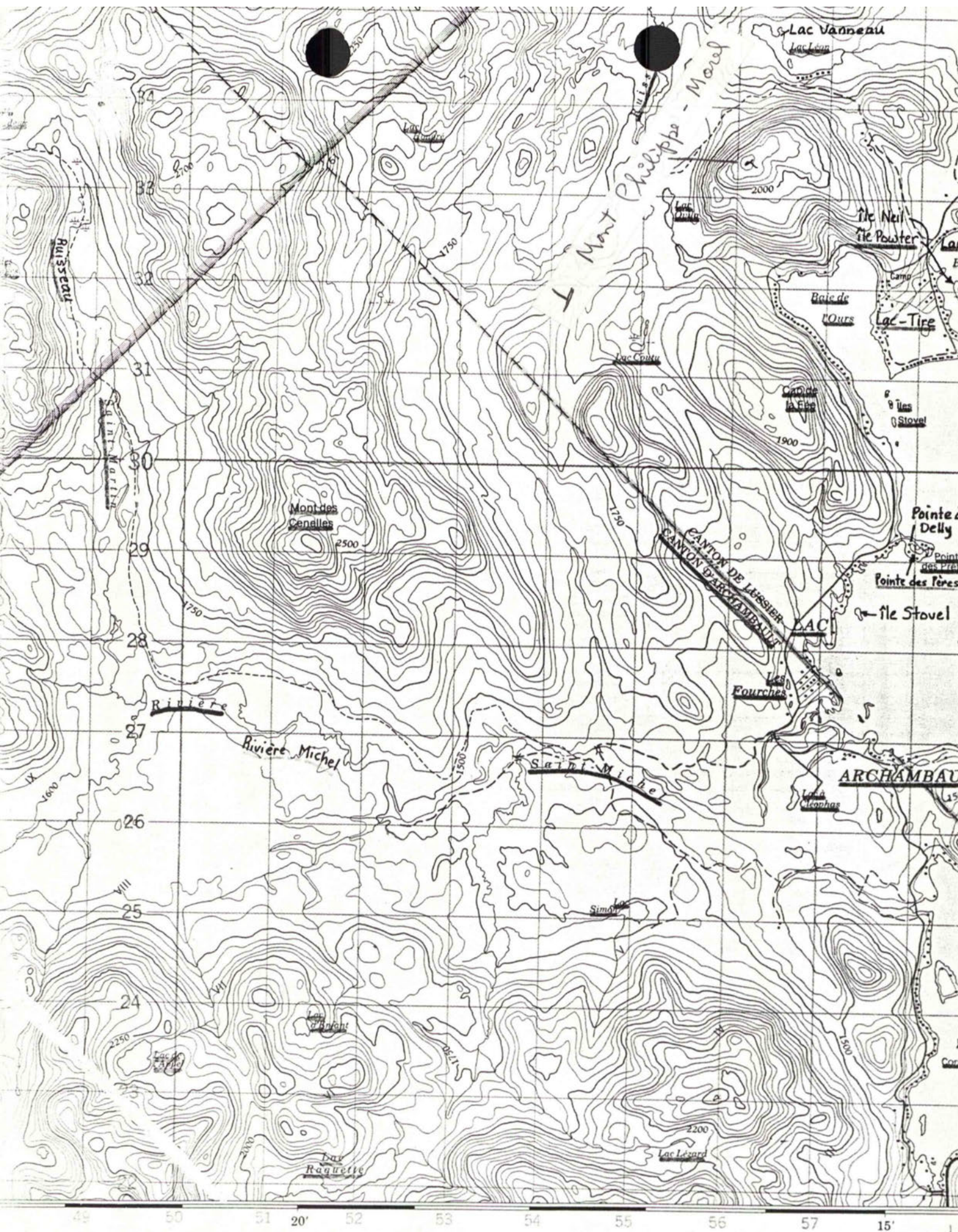
Liste des dénominations commémoratives*pour l'année 1985-1986

Personnes honorées	Organisme ou individu consulté	Région	Entité
7. Philippe Morel (1898-1978) Sa vie a été centrée autour de la formation de la jeunesse et des scouts	Père Ambroise Lafortune	Laurentides	Mont
8. Henri Roy (1910-1965) Responsable de la naissance de la J.O.C. et de la J.O.C.F. au Canada.	Père Ambroise Lafortune	Québec	Mont
9. Pierre Le Moyne d'Iberville (1661-1706) ** Découvreur	Pierre Landry	Nouveau-Québec	Réservoir

* La séquence des noms présentés dans cette liste ne correspond pas nécessairement à l'ordre de présentation des dossiers à la Commission de toponymie.

** La dénomination d'un réservoir du complexe hydroquébécois sera peut-être l'occasion d'identifier l'ensemble des réservoirs soit LG Deux, LG Trois et LG Quatre.

OC-85.161	OC-85.160	OC-85.159	OC-85.158	OC-85.157	OC-85.156	Numéro de BI	Objet
Hommage toponymique à Philippe Morel (1898-1978) par la désignation d'une entité orographique dans la région de Lanaudière	OFFicialisation d'un toponyme <u>Montréal</u> comme dénomination d'une région administrative.	Approbation de 6 noms de ponts et d'un nom de lac dans la municipalité de Ferland-et-Boileau.	Noms de cours d'eau relevés à la Direction de l'hydraulique agricole, du machinisme et des constructions rurales pour la M.R.C. de Beauport-Sarcelle.	Noms de cours d'eau relevés à la Direction de l'hydraulique agricole, du machinisme et des constructions rurales pour la M.R.C. d'Acron.	Circonscriptions électorales municipales de Montréal V, 65260		
Rec. A-AF 1	Rec. A-AF 1	Rec. A-AF 7	Rec. A-AF 26	Rec. A-AF 9	Rec. A-AF 57		Toponymes soumis / Décision
Décision 0 AF	Décision 0 AF	Décision 0 AF	Décision 0 AF	Décision 0 AF	Décision 0 AF		Changements de nom (VD)
							Désofficialisation 0 → R
							Changements d'entité
							AF → R
2	1	9	51	25	57		Nombre de toponymes examinés
06N(1)	06S(1)	02(7)	03(26)	06S(9)	06C(57)		Région administrative (A ou AF)
31-1/1W	31-4/06E	22-2/2	21-15/162/4-2	31-1/9-10-15	31-1/12E		Feuille
J. Fortin	M. Richard	F. Lortie	F. Lortie	F. Lortie	Jean-Yves Dugas		Responsable du BI
							Responsable
							Date
							A (AF) + VD + Ch. ent.
							O + VD + V + R
							Responsable
							Date
							Responsable
							Date
							Nombre
							Responsable
							Date
							Vérification de l'ensemble du traitement
							Mise à jour de polyester
							Fiches expédiées à la saisie: A (ou AF) + VD + changements d'entité



45

50

51

20

10

2

1

53

100

1

1

10

55

1000

10

3

57

10

1.5

10

100

ANALYSE DE LA QUESTION:

À l'occasion de l'Année internationale de la Jeunesse, nous avons exprimé le souhait d'honorer une personne dont l'action auprès des jeunes a contribué à leur formation. Dans le but de mener à bonne fin ce dossier, nous avons consulté le père Ambroise Lafortune qui s'est distingué par son oeuvre auprès de la jeunesse, entre autres dans les mouvements de scoutisme.

Ce dossier est le premier que nous soumettons dans le cadre de cette année; toutefois, d'ici le mois de mars 1986, nous en présenterons quelques autres qui marqueront notre soutien à cette manifestation qui sera terminée à la fin de l'année 1985. Comme l'indique l'hommage à Philippe Morel, ce dernier a établi, à Saint-Donat, un camp de scouts pendant quelques années d'où le fait que nos propositions sont articulées dans cette municipalité.

PROPOSITIONS

La consultation téléphonique, le 12 novembre 1985, du secrétaire-trésorier de Saint-Donat monsieur Jules Saint-Georges, nous permet de dégager les propositions suivantes.

1. Philippe-Morel, Mont $46^{\circ}21' 74^{\circ}16'$ 31 J/8W

Ce mont, comme nous l'a confirmé monsieur Saint-Georges, est inconnu. Il est situé au nord-ouest de la baie de l'Ours. Il s'élève à plus de 333 mètres ou 2 200 pieds et à 272 mètres ou 900 pieds de la baie.

Cette entité est visible de la baie de l'Ours, du lac Archambault et du chemin Régimbald. Sa localisation et la qualité de cette entité orographique marquent notre préférence.

2. Philippe-Morel, Mont $46^{\circ}16' 74^{\circ}16'$ 31 J/8W

Cette entité orographique se situe à l'ouest du lac Archambault, dans la partie sud. Elle constitue l'un des éléments du massif de la montagne Noire. Selon le secrétaire-trésorier de Saint-Donat, ce pic est connu sous le nom Montagne Noire.

Toutefois, comme cette entité orographique se démarque à travers le massif nous en faisons une proposition.

Original signé

Jacques Fortin
Service de la recherche

Notice biographique

Philippe Morel (1898-1978)

Philippe Morel est né dans la région de Montréal en 1898. Après des études à l'école normale Jacques-Cartier, il enseigne aux écoles Saint-François-Xavier, Saint-Stanislas, Saint-Bernard et Sainte-Claire. Il agira, par la suite, comme assistant-principal à l'école Louis-Hébert. Puis il dirige de pleine autorité les écoles Notre-Dame-du-Mont-Carmel, Saint-Mathieu, Catherine-Primeau à Longueuil. Il prendra sa retraite à l'âge de 65 ans, soit en 1963.

Simultanément, il se voue à la formation des jeunes par le scoutisme. En 1926, Philippe Morel fonde la troupe de l'Immaculée-Conception que rejoindra, en 1928, le père Ambroise Lafortune. Son frère, Guido Morel, mettra sur pied une autre troupe de scouts qui sera connue sous le nom de Saint-Jean-Berchmans.

Philippe Morel décède, le 23 octobre 1978.

SOURCES

Gervais, Père Émile et Guido Morel (1978). *Hommage posthume à un grand éducateur Philippe Morel*. S.l., n.é. 7 pages (Cf en annexe).

Lafortune, Ambroise (1985) Note biographique concernant Philippe Morel. Document fourni par le père Lafortune.

Jacques Fortin
Service de la recherche

Hommage posthume à un grand éducateur.

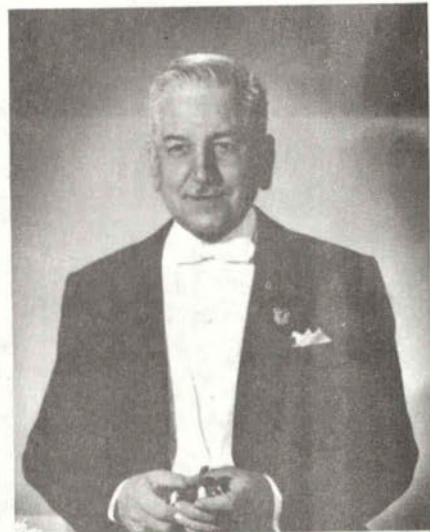
PHILIPPE MOREL

Ecrit par
le Père Emile Gervais S.J.

Avec la collaboration de
Guido Morel.

hommage (le 23)

Lundi le 23 octobre 1978 mourait subitement M. Philippe Morel, à l'âge de 80 ans. Surprise et consternation de sa famille, de ses intimes et de ses connaissances, qui tous eurent la chance de jouir de son attachante personnalité. Les jours suivants, au salon mortuaire Marchand, rempli de parents et d'amis, se déroulèrent des manifestations d'estime et de deuil très significatives. Ce furent d'abord les jeunes du groupe scout de l'Immaculée-Conception qui vinrent prier devant la dépouille mortelle de leur "grand frère Philippe", sous la direction de leurs chefs et de leur aumônier qui sut les émouvoir par une prière simple et prenante. Le lendemain, ce fut le ralliement des anciens: une délégation nombreuse et représentative de la foule des scouts d'autrefois où figurent toutes les classes de la société comme toutes les professions, médecins, avocats, magistrats, éducateurs, financiers, scientifiques, fonctionnaires des gouvernements fédéral et provincial, sans oublier nombre de prêtres et de religieux. Ces hommes d'âge mûr, aux cheveux blancs, accompagnés de leur épouse pour la plupart, s'unirent dans un hommage au "Chef" et dans une prière d'action de grâces au Seigneur pour tous les bienfaits reçus par l'entremise du défunt. Puis, plusieurs s'avancèrent pour lui dire tout ce qu'ils lui devaient, lui qui les avait formés et lancés dans la vie.



Devant un tel spectacle, on pouvait se demander comment il se faisait qu'un homme qui avait mérité la reconnaissance de tant de gens bien placés dans la société ne fût pas mieux connu du grand public. En effet, Philippe Morel est de ces héros ignorés d'un monde hypnotisé par la publicité et les vedettes, qui ont rendu à leurs concitoyens des services qui auraient dû leur valoir une grande notoriété. Pour s'en convaincre, il suffit de jeter un coup d'œil sur sa carrière vraiment exceptionnelle, carrière dont plusieurs groupes ont honoré publiquement l'excellence, notamment les Chevaliers du Saint-Sépulcre, heureux d'accueillir Philippe pour ses services éminents rendus à l'Eglise.

Envergure:

carrière

La carrière de Philippe commence de bonne heure. Il est encore jeune quand son frère Guido, qui depuis quelque temps organise les jeux et les loisirs aux Grèves, l'amena à la colonie à titre d'assistant. Naturellement, Philippe choisit la profession d'instituteur qu'il poursuivra jusqu'à l'âge de la retraite, 65 ans. Après des études solides à l'école normale Jacques-Cartier, il enseigne successivement aux écoles St.-François-Xavier, St.-Stanislas, St.-Bernard et Ste-Claire. Il accède au directorat comme assistant-principal à Louis-Hébert, puis dirige en pleine autorité Notre-Dame-du-Mont-Carmel, St.-Mathieu puis Catherine-Primeau à Longueuil. Notons le caractère spécial du directorat de Philippe à Notre-Dame-

Hommage posthume à Philippe Morel

(suite) page 2 -

du-Mont-Carmel. La Commission scolaire, frappée de la valeur éducative du scoutisme, décide de faire l'essai dans une de ses institutions, d'une adaptation de l'esprit et des méthodes du scoutisme à la formation des élèves. Elle charge le frère de Philippe, Guido, alors directeur de district, de choisir l'institution où l'essai serait tenté. Naturellement, celui-ci jette son choix sur l'école Notre-Dame-du-Mont-Carmel que Philippe dirigeait alors. C'est Guido qui choisit les membres du personnel qui mèneraient ce test à bonne fin. Philippe en aurait la direction générale, tâche ardue que de conduire un tel test au succès.

Cette carrière qui aurait occupé un professeur à plein temps ne lui suffit pas: il ajoute des activités d'ordre éducatif en marge de ses obligations professionnelles ordinaires. Quand les terrains de jeux de Montréal passent du domaine privé au statut de service de Montréal, des efforts sont tentés pour conserver à ces terrains de jeux leur caractère éducatif qui faisait leur valeur et leur popularité. Cette idée rencontrait une certaine opposition à l'Hôtel-de-Ville. Quelques-uns ne voyaient pas ce que l'éducation avait tant à faire dans les loisirs et les sports. D'autres ressentaient quelque gêne devant la part que le clergé avait jouée jusqu'alors dans les terrains de jeux. On trouva une solution acceptable par tous. Le service municipal qui les régirait désormais sera aidé par deux organismes qui assureraient leur valeur éducative: un comité consultatif et une direction unifiée des moniteurs et des monitrices. Philippe accepte la responsabilité de cette direction.

C'est cependant le scoutisme qui occupe le plus du temps laissé par ses obligations professionnelles et cela pendant le plus grand nombre d'années. En 1926, son frère Guido répond à l'invitation du Père Adélaide Dugrè, s.j., désireux d'adapter à la mentalité et au milieu canadien-français le scoutisme de Baden-Powell, à la suggestion de l'abbé Groulx qui avait pu en apprécier la valeur au cours de ses vacances à St.-Donat. Guido s'associe Philippe qui fonde la troupe de l'Immaculée-Conception. Guido lance celle de St.-Jean-Berchmans. Ainsi commençait le long dévouement de plusieurs années, dont le groupe de l'Immaculée-Conception et la Fédération tirèrent un immense profit.

Qualité:

La carrière de notre héros fut remarquable surtout à cause de sa qualité

A l'école, Philippe acquiert une réputation méritée d'un expert dans l'art d'adapter l'enseignement au développement intellectuel de ses élèves et de les intéresser vivement. Il est un maître incontesté et aimé. Il s'applique à former le caractère de ses jeunes, dans une atmosphère de ferveur religieuse qu'il entretient par ses propos et son exemple. Ces qualités prennent une dimension nouvelle quand il devient principal et peut ainsi modeler plus facilement l'institution, le personnel et les étudiants selon son idéal. Il fait d'une manière spectaculaire tout cela à l'école "scoute" de Notre-Dame-du-Mont-Carmel. Il s'agissait, pour répondre au désir de la Commission, de tirer parti du scoutisme pour la formation des enfants, dont l'âge ne dépassait guère 15 ou 16 ans. Il accueille des mains de Guido, qui en avait fait le choix, l'équipe de professeurs qui le secondaient. Il chercha en eux surtout des éducateurs soucieux du progrès moral de leurs protégés, connaissant ou capables d'assimiler assez rapidement le scoutisme et son esprit. Naturellement, on jeta les yeux sur plusieurs chefs scouts parmi lesquels Philippe est heureux d'accueillir quelques-uns de ses anciens. Aidé d'une telle équipe, il peut à loisir, faire profiter ses élèves du stimulant et des avantages pédagogiques du scoutisme. Une loi, adaptée de la loi scout au milieu scolaire, régit toute la vie des jeunes qui l'observent spontanément, sur leur honneur. Des méthodes inspirées encore du scoutisme rendent les matières plus claires et plus

Hommage posthume à Philippe Morel:

(suite)

page 3 -

attrayantes. Philippe réunit souvent ses professeurs, où l'on étudie en commun les multiples problèmes soulevés par l'expérience. Il en fut ainsi pendant cinq ans, échéance établie par l'autorité scolaire pour faire un test vraiment concluant. Il le fut, en effet, et le bilan se révéla plus que positif. L'instruction des élèves fut égale à celle qui se donnait dans les écoles ordinaires. Mais leur éducation en avait reçu un impact incroyable. Et c'était d'autant plus significatif qu'on avait choisi une institution située en milieu défavorisé, où l'action des parents se heurtait à mille obstacles psychologiques et sociaux, où la formation des enfants s'en trouvait souvent compromise. A Notre-Dame-du-Mont-Carmel, le phénomène coutumier de la grande confiance des élèves envers leurs professeurs prit une ampleur inusitée. Il s'établit un climat de communication et de collaboration des élèves avec leurs maîtres plus qu'ordinaire. Le directeur n'y contribuait pas peu par ses conseils et son zèle. La confiance des jeunes leur inspire parfois des gestes touchants. On vit, par exemple, des adolescentes de la plus haute classe faire à leur maîtresse confidence de leurs problèmes personnels et aussi de quelques questions de conscience, dont elles n'auraient probablement pas pu parler à leur mère. L'institutrice, quelque peu embarrassée par l'intimité de ces confidences, donne à ses grandes ses conseils d'adulte expérimentée et de chrétienne et surtout elle les oriente vers quelqu'un de plus qualifié, l'aumônier de l'école qui était l'actuel Mgr. André Marie Cimichella. Malheureusement, cette expérience si bien réussie n'eut pas de lendemain, par décision de la Commission. La raison - ou le prétexte - qu'elle apporta pour se justifier est un excellent éloge à l'adresse de l'équipe de l'école "scoute" et de son directeur. Elle se dit, en effet, incapable de trouver en nombre suffisant le personnel hautement qualifié et du calibre de celui de Notre-Dame-du-Mont-Carmel, indispensables pour fonder d'autres écoles semblables.

La même qualité se retrouve dans les entreprises de Philippe en dehors de ses obligations professionnelles proprement dites. Aux terrains de jeux, il excelle à guider et à encourager les moniteurs et les monitrices qui doivent réaliser dans le détail de tous les jours l'idéal éducatif qu'on voulait préserver: choix des activités les plus aptes à développer, dans les enfants, les qualités physiques propres à leur âge, le courage, le sens de l'honneur et de l'honnêteté. Même préoccupation dans la direction des jeux, pour favoriser l'agilité, la force, le désir de vaincre mais sans tricherie et dans la camaraderie. Tout cela dans la joie du grand soleil, de l'air pur et, ce qui ne gêne rien, sous le regard du Petit Jésus présent dans leur cœur. Philippe multiplie les réunions de moniteur; il visite souvent les terrains de jeux, où il est vite reconnu et assailli par les enfants. Il intéresse les parents aux activités et aux progrès de leur progéniture. Il les invite souvent à des fêtes joyeuses et instructives. Par cette qualité et cette direction effective, Philippe seconde puissamment l'action des partisans des terrains de jeux éducatifs, dirigés par le Père Wilfrid Gariépy, s.j., ainsi que le travail du comité consultatif du service municipal dont l'âme est son grand ami et collaborateur Rosaire Quévillon.

C'est dans le scoutisme que Philippe déploya le plus de zèle et atteignit un sommet d'influence insurpassé ailleurs dans sa carrière. Il y mit tout son cœur et le scoutisme devint sa vie. Ce n'est pas sans raison que ses scouts et ses assistants à la direction l'appelaient d'habitude "Chef", même en dehors du local ou du camp. Cette appellation déférente et affectueuse qui en dit long, n'a pas perdu sa popularité même quand le "Monsieur Morel" prit de l'ascendant après sa retraite du scoutisme.

L'action de Philippe au scoutisme s'exerce sur deux terrains connexes. A la troupe de l'Immaculée-Conception, devenue avec les années le groupe de l'Immaculée-Conception, son autorité est souveraine, obéie, aimée. Il se montre un meneur de jeu

terrains / eux
De fait /
du scoutisme

incomparable d'agilité et d'invention. Il est dans les compétitions sportives un adversaire qu'il ne faut pas sous-estimer. Il est surtout formateur de caractère: psychologue par instinct et expérience, entraîneur d'âme par son enthousiasme et son énergie qui provoquent à l'effort, par amour de l'idéal scout exprimé dans la promesse et la loi. Le tout est illuminé et réchauffé par son esprit de foi qui transpire dans ses propos et dans sa conduite personnelle et sa direction de chef. Le même esprit de foi le fait collaborer à fond avec l'aumônier du groupe, le "Père" comme il disait, notamment les Jésuites Oscar Bélanger et surtout Maurice Beaulieu avec qui il accomplit un travail admirable et réussit les meilleures initiatives. Il sut excellentement se faire aider par les jeunes chefs et les assistants. Il ne se trompait pas souvent en les choisissant, il les formait avec soin, il ne craignait pas de leur confier des responsabilités parfois assez lourdes. Ici, il est impossible de ne pas mentionner, le coeur serré par l'émotion et la peine de les avoir perdus, la collaboration vraiment exceptionnelle de Rosaire Quévillon et du "Chef". Au scoutisme - troupe et Fédération - comme dans la vie, Quévillon, c'est l'organisateur habile, le secrétaire précis, le conseiller toujours consulté et très influent. Au près des autres chefs et des grands scouts, il mettait à profit pour les aider son prestige et son expérience d'aîné, étant venu au scoutisme dans la maturation de la vie. Au camp et à la troupe, il entraînait tout le monde par son ardeur encore juvénile, sa gaieté et son esprit. Qui peut oublier ses plaisanteries et ses tours parfois pendables? Entre les deux hommes s'établit rapidement une amitié remarquable de force et de profondeur, grâce à une communion totale de pensée, d'idéal, de ferveur religieuse. Philippe disait souvent: "Quévillon? c'est plus qu'un ami, c'est un frère". Quel accueil Rosaire réservait à son "frère" Philippe dans la Maison du Père, où il l'attendait depuis un an! Il faut également évoquer le souvenir de la coopérative Morel qui avait tant fait aux Grèves. Papa Morel fabriquait armoires, bancs et meubles de toutes sortes, tout en mettant à la disposition de Philippe et de ses "gars" une de ses propriétés à des termes plus que généreux. Maman Morel, sa fille Cécile et ses amies, ses trois soeurs travaillaient ferme pour satisfaire la demande en fabriquant fanions, chemises, noeuds d'épaule, en quantité et en vitesse. Et puis, comment ne pas rappeler, aussi, fût-ce par une simple mention reconnaissante, le Comité protecteur où le dévouement bénévole fit des merveilles afin de procurer au groupe de l'Immaculée-Conception les ressources nécessaires à son fonctionnement, pour ne pas dire à sa survivance.

L'oeuvre de Philippe à l'Immaculée-Conception s'accomplissait en plénitude en certains moments privilégiés. En premier lieu au camp annuel. Comme tous les maîtres en scoutisme, Philippe le considérait comme le moment de la formation scout complète et décisive. Chacun des jeunes devait y passer chaque année. Et pendant les mois qui le précédaient, il était l'objet central de toutes les pensées et de toutes les activités. Nul n'y était admis s'il n'avait pas assisté à la troupe assez longtemps pour s'y préparer suffisamment. Au camp même, la vie, les jeux, les diverses activités se déroulaient dans le cadre naturel de la campagne et de la forêt qui leur conférait un réalisme et un impact sur le caractère que ne pouvait atteindre le milieu quelque peu artificiel du local. Et que dire de la fraternité de la patrouille, de la débrouillardise nécessaire pour faire face, alors qu'on a douze ou treize ans, aux tâches réservées à papa ou à maman à la maison, comme la cuisine, le ménage quotidien, etc... Heureusement, le "chef" Morel était là avec son expérience de campeur et son esprit pratique pour conseiller, faire des suggestions et même des remarques critiques afin d'obtenir une performance parfaite de ses jeunes, dont la bonne volonté était parfois mise à rude épreuve. Et il n'y avait pas de meilleur guide en forêt, de meilleur maître pour faire découvrir les secrets des bois et de la campagne, tout cela à cause de sa connaissance de la nature et de son

Hommage posthume à Philippe Morel:

(suite)

page 5 -

esprit d'observation. Par-dessus tout, les scouts vivaient intensément au camp, une religion de joie, d'amitié et de fraternité, de présence presque visible de Dieu dans la flamme du soleil, le murmure du ruisseau, la danse des arbres, la caresse du vent ou sa gifle aux moments de tempête. Une religion de camaraderie intérieure, par l'état de grâce, avec le Christ et sa Sainte Mère, renouvelée chaque jour au rendez-vous de la messe matinale ou du chant à la Vierge à la lueur mourante du feu de camp. Là aussi Philippe est le "Chef" par sa ferveur transparente en tous ses actes, spécialement rayonnante lorsque chaque matin il prend la tête de ses scouts pour s'avancer vers le célébrant qui les attend l'hostie en main. Il est très heureux de collaborer avec le Père aumônier dont la tente est toujours ouverte pour accueillir les visiteurs qui viennent le voir avec confiance pour les besoins de leur âme, sans compter les malades et les blessés, légèrement d'habitude, que le Père soigne en excellent infirmier.

Un autre moment privilégié aux yeux de notre héros, sont les réunions de la scout-maîtrise. Il y va alors plus librement, d'une manière plus confidentielle. Aux jeunes chefs et aux assistants, il peut à loisir révéler ses secrets de chef et d'animateur, leur faire sentir la chaleur et l'amour qui brûle dans son cœur et qui anime son apostolat scout et chrétien.

Enfin, il faut s'arrêter plus longuement sur le troisième moment où il pouvait influencer et former ceux qui lui offraient un intérêt spécial: les chefs et les grands scouts. Au clan accédaient quelques-uns de ses plus âgés, tous volontaires et triés sur le volet. Là, Philippe exerçait une influence plus personnalisée, spécialement orientée vers le problème de leur avenir. Les questions qu'on y agitaient avaient perdu du flou et du lointain inhérents aux préoccupations et aux rêves des garçons et des adolescents. Elles collaient à la réalité et présentaient un caractère d'urgence qui doublait leur importance. C'est là que l'expérience du "Chef" s'avérait précieuse et convaincante. Rien n'illustre mieux la signification et la valeur du Clan pour la préparation des plus grands à la vie que l'émouvante cérémonie du départ du scout bien formé qui s'engage dans la Route de l'avenir et du service.

Cette même action personnelle sur ses grands, Philippe l'exerça au Carrefour qui est une excellente création de son zèle et don esprit inventif. Son père possédait à côté de la maison familiale, un petit appartement à plusieurs pièces, qui était inoccupé depuis un certain temps. Avec sa générosité habituelle, il consentit de le mettre à la disposition de son fils. C'est alors que Philippe eut une idée vraiment lumineuse. Il y installerait une espèce de club à l'intention de ses jeunes chefs et des plus âgés parmi les scouts. Ces jeunes pourraient y venir à toute heure, avec la quasi-certitude d'y rencontrer le "Chef". Il les accueillait avec son sourire un peu narquois. Il discutait avec eux de questions d'adultes et des problèmes du scoutisme. On s'y amusait ferme aussi et les douceurs de la vie n'étaient pas dédaignées: certains raids de fin de soirée au restaurant sont restés célèbres. Parfois, un de ses grands demandait à consulter en privé et Philippe le recevait dans le secret de son bureau, pour parler de problèmes plus personnels. C'était souvent le préambule à une visite du Père à qui Philippe adressait volontiers ses scouts en leur disant toute la confiance qu'il avait en lui et le bien qu'une visite chez lui pouvait leur faire.

Le Carrefour avait sur le Clan l'avantage d'une ambiance plus détendue. Il était ouvert à tous sans imposer de conditions strictes ni l'obligation de s'engager à un genre de vie exigeant, comme c'était le cas chez les Routiers. Au témoignage de tous, c'est là que Philippe a exercé son influence de chef scout et de chrétien la plus durable.

clan
Carrefour

A la Fédération des scouts catholiques - ancienne Fédération des Eclaireurs canadiens-français - on remarque bien vite son dévouement et son influence. Il y était chargé de deux responsabilités: la direction des troupes et la formation des chefs. Philippe reconnaissait d'emblée l'importance du rôle rempli à la Fédération par son frère avec qui il s'entendait toujours parfaitement: fondateur de cette Fédération, il en fut le Chef Eclaireur. Il apportait à la présidence son dévouement inlassable, sa connaissance des jeunes, sa fine diplomatie et un prestige personnel indéniable. Mais le Chef a fourni le travail qui exigeait le plus d'efforts et de temps. La fondation des troupes prit une importance accrue après le passage des Petits Chanteurs à la Croix de bois qui faisaient partie des Scouts de France. Les demandes de création de nouvelles unités ne cessaient d'affluer au Comité central. Le grand obstacle qui empêchait de satisfaire à ces requêtes était la pénurie de chefs suffisamment préparés. La Fédération se vit bientôt forcée d'oublier la règle de prudence qu'elle s'était imposée de ne faire aucune fondation tant qu'elle n'aurait pas les chefs voulus. En attendant ce moment ardemment désiré, elle trouve un stratagème pour fonder les troupes, dans la région de Montréal, dont la demande se faisait pressante. Elle créa plusieurs unités dont on confia la direction immédiate aux assistants les mieux préparés de Philippe, sous sa surveillance personnelle constante et détaillée. C'est ainsi qu'il fut le premier chef des troupes St.-Joseph, Ste-Elizabeth, Ste Catherine, Sacré-Coeur. C'était cependant un expédient temporaire et impraticable en dehors de Montréal. Le Père Beaulieu et lui inventèrent une méthode de formation rapide et complète qui produirait sans tarder les chefs dont la pénurie se faisait de plus en plus embarrassante. Ils imaginèrent d'organiser une route scout où les participants s'initieraient à l'esprit et aux méthodes du scoutisme ainsi qu'au métier de chef, à même les incidents et les épreuves de la route, à la faveur de la vie communautaire et fraternelle et des échanges de vues sur le scoutisme et la direction de troupes. Le tout, vivifié par un grand esprit de foi et de prière. Ils lancèrent un appel aux jeunes spécialement dans les milieux éducatifs collégial et universitaire. La réponse fut prompte et consolante. Les jeunes qui firent la route de Granby à Sherbrooke, prirent par la suite la direction des troupes en souffrance de chefs permanents ou fondées pour répondre aux demandes les plus pressantes. Philippe ne tarda pas à donner à la formation des chefs un caractère permanent. Il institua des cours réguliers dont il se chargea pour une grande part. Les réunions de responsables de troupes prenaient un caractère plus immédiatement pratique dans le but de résoudre surtout les problèmes de la scoutmaîtrise de tous les jours.

Si le Chef eut une telle influence sur le scoutisme de chez-nous, c'est parce qu'il y apportait des qualités exceptionnelles d'éducateur chrétien, mais surtout parce qu'il réalisait dans sa vie l'idéal scout dans son expression la plus haute. Comme le louveteau, il faisait de son mieux, mais ce mieux il en étendait chaque jour davantage les limites et les exigences. Comme le scout, il se tenait toujours prêt à servir, mais chez lui, le service ne comptait pas les sacrifices. Comme le routier, il taillait son chemin avec énergie, mais il ne se contentait pas de couper les broussailles le long du chemin ou à l'orée du bois, il bâchait en pleine forêt, abattant oppositions, lâchages, incompréhensions, à grand coups d'audace et d'innovations.

Un grand chrétien:

L'exceptionnelle carrière de Philippe Morel apporte la réponse à une question que je me suis souvent posée: "Comment se fait-il que Philippe n'ait pas fait un Jésuite, comme le Père Léon Bouvier et moi-même, ses amis depuis toujours? Il avait pourtant tout ce qu'il faut pour cela." Dieu lui réservait dans le laïcat chrétien un rôle apostolique que bien des prêtres et des religieux pourraient lui envier.

Fédération Scout

chrétien

Hommage posthume à Philippe Morel:

(suite)

page 7 -

Nous devons remercier la Divine Providence pour un tel cadeau. Dieu a soutenu Philippe dans son apostolat si remarquable par des grâces intérieures toutes spéciales d'union au Christ par l'opération de l'Esprit Saint. Nous pouvons en entrevoir la richesse grâce à des manifestations extérieures que tous ont pu admirer. Qui n'a pas été témoin ou bénéficiaire de sa générosité, spécialement secourable aux moments difficiles et toujours si discrète? Qui n'a pas connu, en étant fortement attiré par son exemple, sa vie de prière alimentée par sa messe et sa communion quotidiennes.

La carrière de Philippe, qui rend un éloquent témoignage à ses qualités et à sa vie spirituelle, constitue une manifestation éclatante de la munificence de Dieu.

EMILE GERVAIS, S.J.



COMMISSION DE TOPONYMIE

Procès-verbal de la 83^e réunion

DATE DE LA RÉUNION:

Le jeudi 12 décembre 1985, 9 h 30

LIEU DE LA RÉUNION:

Bureau de la Commission
Salle 280

MEMBRES PRÉSENTS:

Henri Dorion, président
Normand Cazelaïs
Andrée Désilets
Philo Desterres
Christian Morissonneau
Marie Picard

MEMBRE ABSENT:

Pierre Auger

SECRÉTAIRE:

Jean-Claude Fortin

LEVÉE DE LA SÉANCE:

19 h 30

ORDRE DU JOUR ADOPTÉ DE LA 83^e RÉUNION - 12 DÉCEMBRE 1985

1. ADOPTION DE L'ORDRE DU JOUR
2. PROCÈS-VERBAL DE LA 82^e SÉANCE
 - 2.1 Adoption
 - 2.2 Suivi
3. COMITÉ DE TERMINOLOGIE GÉOGRAPHIQUE
 - 3.1 Dossiers soumis à l'OLF
 - 3.2 Dossiers terminologiques soumis par le CTG
4. LES BORDEREAUX D'INSCRIPTION
 - 4.1 Toponymes: - pour officialisation: OC-85.121A,
OC-85.135, 156 à 164
 - 4.2 Odonymes: - pour officialisation: OA-85.080 à 100
- pour approbation et officialisation: OA-81.557E, 558B, 643B,
OA-85.001A, 048A
- avis aux municipalités: AM-85.129 et 130
 - 4.3 Avis-conseils: AG-85.001B, 029 à 038
 - 4.4 Avis-contrôle: AC-85.016 et 017
5. POINTS DE DISCUSSION
 - 5.1 Projet de règlement sur les noms de voies de communication
 - 5.2 Les politiques toponymiques
 - 5.3 Dates des prochaines réunions
6. POINTS D'INFORMATION
 - 6.1 Lancement de La toponymie des Abénaquis
 - 6.2 L'organisation de la Commission
7. DÉPÔT DE DOCUMENTS
 - 7.1 Liste des bordereaux d'inscription
 - 7.2 Rapport mensuel interne - octobre 1985
 - 7.3 Procès-verbal adopté de la 81^e séance

83-2 PROCÈS-VERBAL DE LA 82^e SÉANCE83-2.1 ADOPTION

RÉSOLUTION ADOPTÉE À L'UNANIMITÉ:

Le procès-verbal de la 82^e réunion tenue les 7, 8, 20 et 21 novembre 1985 est approuvé tel que soumis par le secrétaire, exception faite de quelques corrections mineures.

83-2.2 SUIVI

Les sujets méritant des observations sont repris dans l'ordre du jour de la présente réunion.

83-3 COMITÉ DE TERMINOLOGIE GÉOGRAPHIQUE83-3.1 DOSSIERS SOUMIS À L'OLF

Le secrétaire fait rapport des dernières décisions de la CTOLF relativement aux dossiers terminologiques qu'il a présentés lors de la réunion du 31 octobre 1985.

- 4 définitions ont subi des modifications mineures, toutes acceptées d'emblée par la CTQ.

Arrondissement historique: Territoire désigné par le gouvernement en raison de la concentration de monuments ou de sites historiques qui s'y trouvent.

Fief: Étendue de terre concédée, sous le régime seigneurial, à un particulier ou à un groupe par l'autorité compétente, entraînant certains droits et devoirs.

Arrière-fief: Étendue de terre concédée à l'intérieur d'un fief.

Arrière-arrière-fief: Étendue de terre concédée à l'intérieur d'un arrière-fief.

- Les termes suivants ont été acceptés tels que présentés: **circonscription électorale, marina, quartier, seigneurie, municipalité, refuge faunique, réserve indienne, site historique.**

- Le terme **canton** est retourné pour étude complémentaire; l'avis du CTG est requis.

- Le terme **domaine** est également retourné: la CTOLF n'est pas d'accord avec la proposition de la CTQ à l'effet de retirer la note accompagnant la définition. L'avis du CTG est requis.

83-3.2 DOSSIERS TERMINOLOGIQUES SOUMIS PAR LE CTG

Vingt-et-un dossiers terminologiques soumis par le Comité de terminologie géographique sont étudiés et font l'objet des décisions suivantes:

RÉSOLUTION ADOPTÉE À L'UNANIMITÉ:

- 3 dossiers font l'objet d'avis de recommandation:

Aboiteau: Digue permettant la récupération des terres littorales pour la culture.

Site archéologique: Lieu où se trouvent des vestiges témoignant de l'occupation humaine et des cultures préhistoriques ou historiques.

Terrain de jeu: Espace aménagé pour la pratique d'activités de récréation.

- 2 dossiers font l'objet d'un avis de pré-normalisation:

Môle: Amas de matériaux rocheux entassés plus ou moins régulièrement de façon à constituer une protection contre la mer.

Domaine: Propriété foncière d'une certaine étendue, généralement caractérisée par un aménagement architectural ou paysager.
Note: La définition qui est donnée ici du terme **domaine** concerne la notion en tant qu'entité géographique.

Trois dossiers sont retournés au CTG pour précisions: **canton, parc national et réserve autochtone de chasse et de pêche.**

Le terme **comté** ne fait pas l'objet d'un avis. La définition pourra toutefois apparaître dans une éventuelle publication de la Commission sur la terminologie géographique.

Cours d'eau: Il n'y a pas lieu de définir ce terme. Les membres du CTG et de la CTQ considèrent que le terme ne doit pas être utilisé comme entité mais qu'il demeure acceptable comme générique en autant que son usage est attesté par la population.

Les termes (11) suivants ne sont pas retenus pour désigner les entités géographiques: **campus, centre écologique, centre éducatif forestier, chuton, dame, lacon, parc historique national, rapidon, réserve faunique de saumon, saut et zec-saumon.**

83-4 LES BORDEREAUX D'INSCRIPTION83-4.1 TOPONYMES

- POUR OFFICIALISATION: OC-85.121A, OC-85.135, 156 à 164

Les toponymes recommandés dans ces dossiers sont approuvés tels que soumis, exception faite des modifications ou compte tenu des commentaires additionnels consignés dans les dossiers suivants:

OC-85.121A

Objet: Nouvel examen du dossier commémoratif Yvette Naubert et présentation d'un document synthèse concernant le dossier des dénominations commémoratives.

Décision: Le toponyme **Île Yvette-Naubert** est officialisé. La Commission invite la Direction des services toponymiques à lui présenter un texte sous forme de politique relativement aux dénominations commémoratives.

OC-85.135

Objet: Hommage toponymique à Harry-Joshua Stern par la dénomination d'une entité orographique.

Décision: Le toponyme **Mont du Rabbin-Stern** est approuvé, conformément à la proposition no 1.

OC-85.156

Objet: Circonscriptions électorales municipales de Montréal V, 65260.

Décision: La Commission souhaiterait que la particule **de** n'apparaisse pas entre le générique et le spécifique lorsque ce dernier constitue le nom d'un personnage. La Commission demande l'avis de la Direction des Services toponymiques sur ce sujet.

OC-85.163

Objet: Désofficialisation du toponyme Ruisseau-des-Olives en changeant l'entité de localité à bureau de poste.

Décision: Conserver **Ruisseau-des-Olives** comme lieu-dit.

83-4.2 ODONYMES

- POUR OFFICIALISATION: OA-85.080 à 100

RÉSOLUTION ADOPTÉE À L'UNANIMITÉ:

Les odonymes recommandés dans ces dossiers sont approuvés tel que soumis, exception faite du cas suivant qui fait l'objet d'une décision particulière:

Objet: Waterloo V, 39160.

Décision: La Commission estime qu'il n'y a pas lieu d'insister de façon rigoureuse sur l'argument de la continuité dans les voies de communication, surtout lorsque deux ou plusieurs municipalités sont concernées. Il peut être acceptable et même souhaitable, dans certains cas, qu'une voie de communication dans le prolongement d'une autre ne porte pas le même nom que la première. Chaque cas doit être étudié au mérite.

- POUR APPROBATION ET OFFICIALISATION: OA-81.557E, 558B, 643B, OA-85.001A, OA-85.048A

RÉSOLUTION ADOPTÉE À L'UNANIMITÉ:

Les odonymes recommandés dans ces dossiers sont approuvés tel que soumis, exception faite du cas suivant qui fait l'objet d'une décision particulière:

OA-81.643B

Objet: Saint-Philémon P, 15240.

Décision: 7. Conserver **La Grande Ligne** officiel.

- AVIS AUX MUNICIPALITÉS: AM-85.129 et 130

Les odonymes soumis dans ces dossiers font l'objet d'avis favorables, selon les formes recommandées, exception faite des cas suivants:

AM-85.129

Objet: Notre-Dame-de-Montauban SD, 29680.

Décision: Les recommandations modifiées sont les suivantes:

1. et 2. Il y aurait lieu d'insister auprès de la municipalité pour que **Rang de la Lune** soit conservé, au moins pour désigner l'un ou l'autre des deux segments.
4. **Chemin du Lac-de-la-Galette**
10. **Chemin de la Chute-du-Huit**

AM-85.130

Objet: Sainte-Anne-de-Bellevue V, 65660.

Décision: La recommandation suivante est modifiée:

48. Rue Sainte-Anne

83-4.3 AVIS-CONSEILS: AG-85.001B, 029 à 038

AG-85.001B

Objet: Avis concernant le résultat d'un sondage fait auprès de 34 municipalités pour modifier la dénomination Autoroute de la Rive-Nord en Autoroute de la Nouvelle-France.

Décision: Considérant que la majorité des municipalités consultées ont rejeté la proposition de la Commission visant à remplacer **Autoroute de la Rive-Nord** par **Autoroute de la Nouvelle-France**, la Commission décide de maintenir le nom actuel pour désigner l'autoroute en question reliant Québec et Montréal par la rive nord du fleuve.

AG-85.029

Objet: Demande d'un avis défavorable pour la modification d'orthographe de la (1) municipalité de Messine et demande d'avis favorable pour la modification de l'orthographe (2) du bureau de poste de Messines.

Décision: La Commission est favorable au changement de graphie demandé et favorise **Messines** plutôt que **Messine**.

En effet, l'origine du toponyme québécois ne serait pas la ville de **Messine** en Italie mais plutôt la forme française (**Messines**) du toponyme flamand **Mesen**, lieu situé en Flandre occidentale, Belgique. Voir note de Jean Poirier en date du 3 décembre 1985.

AG-85.030

Objet: Dénomination de la commission scolaire de Brossard et de la municipalité scolaire de Brossard.

Décision: Approuvé.

AG-85.031

Objet: Dénomination de la commission scolaire de Greenfield Park et de la municipalité scolaire de Greenfield Park.

Décision: Approuvé.

AG-85.032

Objet: Dénomination de la commission scolaire de Saint-Jean-sur-Richelieu et de la municipalité scolaire de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Décision: Approuvé.

AG-85.033

Objet: Dénomination de la commission scolaire d'Iberville et de la municipalité scolaire d'Iberville.

Décision: Approuvé.

AG-85.034

Objet: Dénomination de la commission scolaire protestante de Châteauguay-Valley et de la municipalité scolaire de Châteauguay-Valley.

Décision: La Commission émet un avis favorable en regard des noms suivants:

**Commission scolaire protestante Châteauguay-Ormstown,
Châteauguay-Ormstown Protestant School Board et
Municipalité scolaire de Châteauguay-Ormstown**

Les arguments militant en faveur du spécifique **Châteauguay-Ormstown** sont les suivants:

1. Les deux éléments, **Châteauguay** et **Ormstown**, réfèrent à deux noms de municipalités; donc deux noms qu'il est plus facile de relier;
2. La municipalité d' **Ormstown** est située au centre du territoire couvert par la commission scolaire;
3. Le terme **Valley** dans **Châteauguay-Valley** rappellerait la vallée de la rivière Châteauguay qui ne s'étend que sur une faible partie du territoire concerné.

AG-85.035

Objet: Avis concernant la future appellation du port situé dans la ville de La Baie.

Décision: La Commission recommande les 3 appellations suivantes:

**Port de la Baie
Port de la Grande Anse
Port du Saguenay**

Il n'y a pas lieu, toutefois, de diffuser ces recommandations pour l'instant. Il est préférable d'attendre les requêtes de la part des organismes impliqués.

AG-85.036

Objet: Dénomination de la municipalité scolaire de Marieville et de la commission scolaire de Marieville.

Décision: Approuvé.

AG-85.037

Objet: Dénomination de la municipalité scolaire de Sorel et de la commission scolaire de Sorel.

Décision: Approuvé.

AG-85.038

Objet: Modification du statut du village de Saint-Jovite pour celui de ville de Saint-Jovite.

Décision: Approuvé.

83-4.4 AVIS-CONTRÔLE: AC-85.016 et 017AC-85.016

Objet: Évaluation du contenu toponymique de l'ouvrage de Rocco Barbieri **et al** intitulé **Our Region** (Cooperative for the Development of Instructional Materials, Beaconsfield, 1984 (Manuel de l'élève: 137 pages; Guide de l'enseignant)).

Décision: La Commission considère que l'ouvrage intitulé **Our Region** comporte trop d'erreurs toponymiques de sorte que son contenu est jugé inacceptable sur le plan toponymique.

Toutefois, compte tenu qu'un bon nombre de cartes géographiques présentées font preuve de bonnes intentions en affichant une toponymie relativement correcte, la Commission est disposée à transmettre l'avis suivant au ministre de l'Éducation:

"La Commission de toponymie considère que l'ouvrage intitulé **Our Region** comporte beaucoup d'erreurs toponymiques, de sorte que son contenu est jugé inacceptable sur le plan toponymique.

Toutefois, si le ministre de l'Éducation décide d'approuver le volume, ce dernier devrait être accompagné d'un **Erratum** présentant la liste complète des formes incorrectes relevées accompagnées des formes correspondantes justes."

AC-85.017

Objet: Évaluation du contenu toponymique de l'ouvrage intitulé **Our Province** (Cooperative for the Development of Instructional Materials, Beaconsfield, 1984; Manuel de l'élève: 186 pages; Guide de l'enseignant).

Décision: La Commission considère que l'ouvrage intitulé **Our Province** comporte trop d'erreurs toponymiques de sorte que son contenu est jugé inacceptable sur le plan toponymique.

Toutefois, compte tenu qu'un bon nombre de cartes géographiques présentées font preuve de bonnes intentions en affichant une toponymie relativement correcte, la Commission est disposée à transmettre l'avis suivant au ministre de l'Éducation:

"La Commission de toponymie considère que l'ouvrage intitulé **Our Region** comporte beaucoup d'erreurs toponymiques, de sorte que son contenu est jugé inacceptable sur le plan toponymique.

Toutefois, si le ministre de l'Éducation décide d'approuver le volume, ce dernier devrait être accompagné d'un **Erratum** présentant la liste complète des formes incorrectes relevées accompagnées des formes correspondantes justes."

83-5 POINTS DE DISCUSSION

83-5.1 PROJET DE RÈGLEMENT SUR LES NOMS DE VOIES DE COMMUNICATION

Le projet adopté par la Commission a été acheminé au bureau du ministre. Notre président et les trois autres présidents des organismes de la Charte ont demandé une rencontre à notre nouveau ministre.

83-5.2 LES POLITIQUES TOPONYMIQUES

Les membres du personnel de la Commission reviseront la politique linguistique et un dossier sera présenté à la prochaine réunion en janvier. La politique linguistique constitue donc la première priorité. Elle sera suivie, dans l'ordre des priorités, par la politique de normalisation et par la politique terminologique.

83-5.3 DATES DES PROCHAINES RÉUNIONS

9 et 10 janvier 1986; 12-13 février 1986; 13-14 mars 1986; 3-4 avril 1986; 1-2 mai 1986; 12-13 juin 1986; 7-8 août 1986; 4-5 septembre 1986; 2-3 octobre 1986; 6-7 novembre 1986 et 4 et 5 décembre 1986.

83-6 POINTS D'INFORMATION83-6.1 LANCEMENT DE LA TOPONYMIE DES ABÉNAQUIS

Le lancement de l'ouvrage **La toponymie des Abénaquis** a été fait le 5 décembre à Odanak et la cérémonie a été fort appréciée.

83-6.2 L'ORGANISATION DE LA COMMISSION

Le président informe les commissaires qu'il s'apprête à proposer quelques modifications à la structure organisationnelle de la Commission. Ces changements visent particulièrement à apporter un meilleur équilibre dans le partage des activités du personnel.

83-7 DÉPÔT DE DOCUMENTS83-7.1 LISTE DES BORDEREAUX D'INSCRIPTION

Document déposé

83-7.2 RAPPORT MENSUEL INTERNE - OCTOBRE 1985

Document déposé

83-7.3 PROCÈS-VERBAL ADOPTÉ DE LA 81^e SÉANCE

Document déposé

Le secrétaire,

Le président,

Original signé

Original signé

Jean-Claude Fortin

Henri Dorion

Adopté le 9 janvier 1986